

L'erreur du poète

Il se voulait à l'avant-garde d'une révolution, il s'est trouvé rattrapé par ce qu'il y avait de plus abject dans le prétendu mouvement révolutionnaire nazi. L'aveuglement de Gottfried Benn (1886-1956) n'a duré que de 1933 à 1934, mais il a plombé la notoriété de ce grand poète expressionniste. Dans cette autobiographie de 1950 (parue chez Minuit, en 1954), Benn défend l'aristocratie de l'art. Pourtant, médecin militaire durant la première guerre mondiale, il n'était pas inaccessible aux misères de l'existence. Dans sa réponse à la lettre, extraordinaire de lucidité, que lui envoie le jeune Klaus Mann, sidéré par son engagement nazi, il cherche pourtant des faux-fuyants. Une vie d'intellectuel à double-fond

qui montre l'art de se mentir avec sincérité.

Ou non. ■

PIERRE DESHUSSES

► **Double vie**

(Doppelleben), de Gottfried Benn, traduit de l'allemand par Alexandre Vialatte, préface de Jean-Michel Palmier, Allia, 224 p., 15 €, numérique 10 €.